AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-2-chem | [Curation] ItemJozan. D'une cause fréquente d'épuisement prématuré, 1858 | Acupuncture, compresseur [photocopie]

Jozan. D'une cause fréquente d'épuisement prématuré, 1858 | Acupuncture, compresseur [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0151 SourceBoite_007-2-chem | [Curation]

LangueFrançais
TypeFicheLecture

Personnes citées Jozan, Émile

Références bibliographiques<u>Jozan</u>, <u>D'une cause fréquente et peu connue</u> d'épuisement prématuré

Référentiel BNFhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30665657g

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice: équipe FFL; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
 Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>équipe FFL</u> Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR: Jozan, Émile (1817 -- 1817)

TITRE D'une cause fréquente et peu connue d'épuisement prématuré : traité pratique des

pertes séminales à l'usage des gens du monde...

LIEU DE PUBLICATION Paris DATE 1858

EDITEUR Paris : l'auteur : J. Masson , 1858



Réservé à l'usage privé - Loi nº 57:298 du 11.3.1957

de l'acupuncture ; ils nous paraissent éminemment propres à tenter les vrais praticiens et à réhabiliter, au moins partiellement, la pratique chinoise. Que ces faits soient difficiles à comprendre, plus difficiles encore à expliquer, nous le voulons bien; quoique, à vrai dire, ils ne mettent point l'esprit à l'épreuve d'une plus haute surprise que les exemples ordinaires de la médication substitutive ou que tant d'autres faits cliniques ou physiologiques qui n'effarouchent nullement notre esprit. Acceptons donc ces faits, puisqu'ils ne sont point contestables, et, sans nous mettre l'imagination à la torture pour les interpréter, cherchons plutôt à les imiter, c'est-à-dire à guérir par l'acupuncture des affections locales essentiellement nerveuses, contre lesquelles les moyens habituels de guérison auront été impuissants.

Voici comment Lallemand procédait pour appliquer l'acupuncture au traitement des pertes séminales : « Les aiguilles doivent être aussi grêles « que possible, et assez longues pour pénétrer « jusque dans la vessie. On les détrempe, en les « faisant chauffer jusqu'à ce qu'elles changent de « couleur, afin qu'elles ne puissent casser. On « leur forme une tête en cire à cacheter, afin de « pouvoir les manier facilement, et on les enduit « légèrement d'un corps gras.

« Après avoir fait uriner le malade, on intro-« duit la première aiguille sur le périnée, entre la « racine des bourses et la marge de l'anus; sa « pointe est dirigée suivant la ligne médiane, de « manière à traverser la moitié inférieure de la « prostate, jusqu'au-dessous du col de la vessie. « La seconde est introduite entre la première et « la marge de l'anus et dirigée dans le même sens. « On peut en mettre une troisième en avant de la « première, en la dirigeant obliquement vers la « partie inférieure du col de la vessie. De cette « manière, la prostate doit être traversée dans le tra- « jet que parcourent les canaux éjaculateurs, pour « aboutir au véru-montanum. Il est donc difficile « que ces conduits échappent à l'action des ai- « guilles.

« Je laisse les aiguilles en place une heure au « moins et trois heures au plus; mais on pourrait « prolonger davantage leur séjour, car elles n'ont « d'autre inconvénient que d'exiger une immobi- « lité absolue Leur extraction est seule un peu « douloureuse. »

On a aussi préconisé récemment, pour faire disparaître les pertes séminales spasmodiques, l'introduction dans le rectum d'un appareil en buis ou en ébène appelé compresseur prostatique. Cet instrument a la forme d'une olive très-volumineuse, renflée dans la portion qui reste dans l'intestin, et rétrécie dans le point correspondant au sphincter: la portion rétrécie se termine par un anneau qui est traversé par un morceau de caout-

